

ARTS SPECTACLES

UN PROGRAMME ÉCLATÉ
POUR LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC
PAGE 7



WYCLEF JEAN

LOUISE COUSINEAU PROVIDENCE: NOUVELLE SAGA DE FAMILLE ET DE FROMAGE PAGE 6

Ex-Centris fête ses 5 ans en juin



LUC PERREAULT

Le 1^{er} juin 1999, l'ouverture d'Ex-Centris donnait le signal d'un renouveau du cinéma indépendant en plein boulevard Saint-Laurent, tout en inaugurant un chapitre nouveau dans l'art d'accueillir le 7^e art au public montréalais.

Cinéma branché, d'une architecture audacieuse, à la fine pointe de la technologie, doté du plus récent confort, ce complexe de trois salles se faisait un point d'honneur de présenter des films différents de ceux des grands circuits commerciaux avec, en prime, des versions originales sous-titrées en français.

À compter du 1^{er} juin prochain, le propriétaire des lieux, Daniel Langlois, et tout le personnel du cinéma entendent bien célébrer en grande pompe ce 5^e anniversaire.

Les célébrations débuteront ce jour-là par le lancement d'un CD, *Café Méliès Volume II*, lors d'une soirée d'ouverture sur invitation. Un autre événement privé, Mutek, lieu de recherche et d'expérimentations musicales, suivra les 2 et 3 juin. Mais dès le 3, Ex-Centris ouvrira ses portes au grand public.

Du 5 au 9 juin à midi, une séance gratuite sera réservée aux Louves d'or, les cinq films primés depuis cinq ans au FCMM. Il s'agit de *In the Mood for Love* de Wong Kar-wai, *Osama* de Siddiq Barmak, *Beau Travail* de Claire Denis, *En attendant le bonheur* d'Abderrahmane Sissako et *L'Emploi du temps* de Laurent Cantet.

Les 11, 12 et 13 juin, une exposition dans le hall d'entrée, « Les 5 ans », sera consacrée aux programmes d'Ex-Centris depuis son inauguration. Le 12, chacun pourra goûter, lors d'une dégustation publique, au macro gâteau Ex-Centris.

Parmi les autres événements, le traditionnel Magnifico, inauguré le 16, proposera du 17 au 20 une série



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Le propriétaire d'Ex-Centris, Daniel Langlois, et son équipe fêtent en grand le 5^e anniversaire du cinéma.

de primeurs projetées le soir en plein air. Le midi, d'autres projections gratuites rendront hommage à la créativité du cinéma québécois.

En plus de ces séances, Claude Chamberlan, directeur et programmeur en chef d'Ex-Centris, a voulu innover avec CinéOké, une ver-

sion pour le cinéma du karaoké japonais. Le 17 juin, des membres de l'assistance de la salle Fellini seront invités à passer de l'autre côté de l'écran en jouant pendant cinq minutes, guidés par les sous-titres, une scène d'un film de leur choix.

Du 24 au 27, d'autres projections

gratuites viendront souligner les coups de coeur Ex-Centris. Ça va de *La Moitié gauche du frigo* de Philippe Falardeau au *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*.

Enfin, les 25 et 26, au second étage du café Méliès, se tiendront des « Portes ouvertes sur les nouvelles

technologies », l'occasion de se familiariser avec les multiples entreprises de Daniel Langlois, dont sa plus récente, Digi-Screen.

AUTRE TEXTE

Le nouveau défi de Daniel Langlois. Page 3

57^e FESTIVAL DE CANNES

Le désir selon Wong Kar-wai



MARC-ANDRÉ LUSSIER

ENVOYÉ SPÉCIAL
CANNES
mlussier@lapresse.ca

Journée de bouleversement hier sur la Croisette, puisque la direction du Festival a dû modifier à la toute dernière minute (pour l'une des rares fois de son histoire) son programme de la journée. La cause de tout cet émoi ? La copie de *2046*, l'un des films les plus attendus de la sélection, n'est pas arrivée à temps. Fidèle à sa réputation, le prince des cinéastes de Hong Kong, Wong Kar-wai (*In the Mood for Love*), a en effet eu du mal à respecter

les échéances, bien qu'il travaille sur son nouveau film depuis au moins trois ans. Certains médias rapportaient hier que le réalisateur aurait tourné de nouvelles scènes il y a deux semaines à peine. Pas plus tard que mardi, Wong Kar-wai était, dit-on, encore installé à sa table de montage. Les bobines auraient raté l'avion mercredi à Bangkok et ne seraient arrivées à Cannes par train que deux heures avant la projection officielle...

Du coup, la séance réservée aux journalistes a dû être reportée en soirée et la conférence de presse avec l'équipe a été remise à aujourd'hui.

Même si, de prime abord, tout cela sent l'approximation, il reste que l'histoire du Festival est riche de ces oeuvres qui, à peine sorties du laboratoire, sont projetées dans une version non définitive pour ensuite être modifiées. Cela ne les a d'ailleurs jamais empêchées de figurer au palmarès. *In the Mood for Love*,

que Wong Kar-wai a présenté ici il y a quatre ans en toute fin de festival, constitue un bel exemple à cet égard.

De même, de grands cinéastes comme Maurice Pialat, Francis Coppola, Abbas Kiarostami ou Roland Joffé ont montré ici des films pas encore achevés. La postproduction de *Van Gogh* n'était en effet pas

encore terminée au moment de sa présentation à Cannes, pas plus que celle des trois films qui auront valu, malgré tout, la Palme d'or à leurs auteurs.

Dans un article publié hier, *Libération* rappelle que Coppola s'était présenté ici avec trois versions différentes d'*Apocalypse Now*; que les bobines du *Goût de la cerise* s'étaient

rendues sur la Croisette dans des valises diplomatiques sans avoir été étalonnées; que la bande-son de *The Mission* n'était même pas mixée.

Autrement dit, ce n'est pas parce que les rumeurs les plus folles circulent sur les « véritables » raisons du retard de Wong Kar-wai (certains avançaient même que le ci-

néaste était en dépression et qu'il avait décidé de ne plus envoyer le film !) qu'elles annoncent nécessairement un échec cuisant.

La preuve, c'est que *2046*, finalement présenté hier soir à l'heure prévue, peut très certainement prétendre aux plus grands honneurs. Parsemé de fulgurances, baignant dans le même climat de romanti-

smes poétiques qu'*In the Mood for Love* (les références entre les deux films sont d'ailleurs nombreuses), le nouveau film de Wong Kar-wai n'est, par moments, rien de moins que sublime. Nous en reparlerons plus en détail demain.

Clean et Innocence

En désespoir de cause, la direction du Festival a devancé les projections de *Clean* d'Olivier Assayas, un film français (on note toutefois une participation canadienne dans cette production) mettant en vedette Maggie Cheung et Nick Nolte. Cheung (qui fait aussi une courte apparition dans *2046*) incarne la veuve junkie d'un éminent chanteur rock qui, après la mort de son amoureux par surdose, décide de mettre fin à sa dépendance afin de récupérer la garde de son jeune fils.

➤ Voir CANNES en page 5

CAHIER J 1000000 LA PRESSE MONTRÉAL TROIS 17 JUIN 2004

MONTGIT

CHRONIQUE AMÉNAGEMENT

RENDEZ-VOUS SURPRISES ET INNOVATIONS

HORTICOLE PAGE 19 AU SIDIM PAGE 7

MONTOIT

LE SAMEDI

CE SAMEDI DANS **LA PRESSE**

FANTASMES sur terrasses

ARTS ET SPECTACLES

CANNOISERIES



MARC-ANDRÉ LUSSIER

COMME UNE IMAGE ET VIPÈRE AU POING AU FFM

Selon le journal spécialisé *Le Film français*, le très beau film d'Agnès Jaoui *Comme une image* sera présenté au prochain Festival des films du monde, tout comme *Vipère au poing*, une adaptation cinématographique du roman classique de Hervé Bazin, réalisée par Philippe de Broca, mettant notamment en vedette Catherine Frot et Jacques Villeret. Agnès Jaoui, rappelons-le, avait obtenu le Grand Prix des Amériques au FFM il y a quatre ans avec *Le Goût des autres*, mais elle devra obligatoirement présenter cette fois son nouveau film hors-concours à Montréal, celui-ci étant évidemment en lice ici pour la Palme d'or. Quant au film de Philippe de Broca, toutes les sections du FFM lui sont ouvertes (il ne serait pas étonnant du tout de le retrouver en compétition) étant donné qu'il s'agit d'un film qui en est toujours à l'étape de la poste production. Pierre Brousseau, le vice-président à la direction responsable des acquisitions, du marketing et de la distribution des Films Séville, la société détentrice des droits de distribution de ces deux films chez nous, n'a toutefois pu être joint hier pour commenter la nouvelle.



Agnès Jaoui et son compagnon Jean-Pierre Bacri

PHOTO AFP

MA CABANE AU CANADA

Au cours de la période de questions qui a suivi la première projection de *CQ2 (Seek You Too)*, le nouveau film de Carole Laure qui est inscrit à la Semaine de la critique, les Québécois présents dans la salle ont eu l'occasion de bien se marrer. Une dame de l'endroit, impressionnée par les scènes du film qui se déroulent en forêt, a d'abord demandé où avaient bien pu être tournées ces «scènes où l'on voit des paysages sauvages magnifiques». «Et puis, a-t-elle ajouté, est-ce que tout le monde habite des petites cabanes en bois du genre de celles qu'on voit dans le film? C'est très joli!» Après lui avoir précisé que les sous-bois de Morin Heights lui avait servi de lieu de tournage («l'endroit où nous passons toujours nos vacances d'été»), la réalisatrice, tout sourire, a expliqué à la brave dame que bien des Québécois n'appréciaient pas tellement cette image. «Mais moi, personnellement, j'aime beaucoup ma cabane au Canada!» a dit Carole Laure.

LE X EST PROSCRIT

Terminée la glorieuse époque où les festivaliers avaient droit à de chauds spectacles improvisés sur la Croisette. Fini ce doux temps où des stars du X venaient arracher les professionnels à leur dur labeur en leur offrant généreusement un sain divertissement. Chassée de la Croisette, la célèbre cérémonie des *Hot d'or*, cette manifestation consacrant les meilleurs talents du domaine, est complètement absente cette année, remplacée par l'impressionnant spectacle qu'offre en permanence l'imposant service d'ordre. Même s'il s'en trouve pour trouver les «poulets» sexy sous leur armure, il reste que l'effet n'est pas du tout le même...

LE TABLEAU DES MÉDAILLES

À la veille du dévoilement du palmarès, il ne reste maintenant plus que trois films à recenser. C'est toujours *Comme une image* d'Agnès Jaoui qui arrive en tête du palmarès affectif des journalistes, tant ceux de la presse française que ceux de la presse internationale. Une fois le consensus fait autour du film français, le fossé s'élargit entre les critiques étrangers et leurs hôtes. Si les scribes locaux affichent une dissension notoire dans leurs propres rangs, ils attribuent quand même collectivement la deuxième plus haute note à *Nobody Knows* du Japonais Hirokazu Kore-Eda.



Wong Kar-wai

PHOTO AFP

La femme est l'avenir de l'homme du Coréen Hong Sangsoo obtient aussi un très bon score. En revanche, la presse internationale, qui donne collectivement une cote de 3 palmes (sur 4) à *Comme une image*, s'enthousiasme aussi pour *Carnets de voyage* de Walter Salles (cote de 2,9 palmes), un film accueilli assez sèchement par nos collègues de l'Hexagone. Si *Fahrenheit 9/11* suit de près avec une cote de 2,8, le bas du classement international est occupé par *La femme est l'avenir de l'homme* (1,4), *Tropical Malady* — que *Libération* a qualifié de chef-d'oeuvre — du Thaïlandais Apichatpong Weerasethakul (1,4), de même que par *Exils* de Tony Gatlif (1,4). Comment se comportera 2046 de Wong Kar-wai dans tout ça?

Alerte aux pirates!

Le téléchargement de films explose : 1 million par jour en France



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

COLLABORATION SPÉCIALE

CANNES – Sous nos yeux, depuis ce bureau d'une villa sublime des hauteurs de Cannes, un paysage paradisiaque. Mais la situation que décrit le président de la Gaumont, Nicolas Seydoux, est plutôt du genre apocalyptique. Elle concerne le piratage récent des longs métrages sur Internet.

« Le phénomène est vraiment très récent, dit-il. Il y a 12 mois, le nombre de téléchargements sauvages était encore marginal. On l'évaluait en France à 30 000 par jour. Le Centre national de la cinématographie (CNC) vient de faire une enquête sérieuse sur la question. Résultat : grâce aux abonnements Internet à haut débit, on en est soudain à 1 million de téléchargements sauvages par jour en France ! Un chiffre à comparer avec les 500 000 entrées quotidiennes dans les cinémas et les 200 000 DVD vendus chaque jour. On a vu comment l'industrie musicale a été frappée de plein fouet par le piratage — avant de se redresser cette année. Il y a, ces jours-ci, un danger mortel qui guette le cinéma : si l'on ne fait rien maintenant, il n'y aura plus 200 nouveaux films par année en France, mais seulement 25 dans trois ans. Et les premières victimes de ce désastre seront les nouveaux réalisateurs et les cinématographies les plus fragiles. »

Nicolas Seydoux est peut-être de parti pris puisqu'il est le président de l'Association de lutte contre le piratage audiovisuel (Alpa). Mais, en fait, il semble que tous les grands patrons du cinéma dans le monde sont préoccupés par cette affaire, justement parce que, comme le dit M. Seydoux, « le piratage musical, qui a précédé celui du cinéma et qu'on a laissé se développer avant de réagir, nous a alertés : il ne faut pas attendre trois ans comme ils l'ont fait pour la musique ».

Mardi après-midi, au-delà de divers contentieux plus ou moins an-

ciens concernant l'exception culturelle ou... l'Irak, le ministre français de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres, réunissait autour de lui non seulement des militants déclarés comme Luc Besson, Quentin Tarantino et les grands patrons français, mais aussi le tout-puissant Jack Valenti et les dirigeants des principaux studios américains, indiens ou chinois. Il s'agissait de décider de mesures nécessaires pour endiguer cette nouvelle menace.

Il faut dire que, en moins d'une année, le phénomène a pris des proportions colossales, principalement avec la généralisation des lignes à haut débit, dont sont désormais pourvus plus du quart des internautes français — « et on retrouve le même phénomène et des chiffres équivalents aux États-Unis ou en Grande-Bretagne », dit Nicolas Seydoux. C'est ce que me disait

Un nouveau comportement de masse tend à s'imposer : c'est à la fois « amusant » et « branché » de télécharger des films.

également avec un soupir résigné un responsable du cinéma québécois : « Mon fils et ses copains sont organisés en réseau et téléchargent des films inédits ou anciens à longueur de semaine... »

Il s'agit dans tous les cas d'une opération assez lourde, car le téléchargement d'un film peut demander, selon les logiciels et la qualité souhaitée, entre huit et 24 heures. Mais on peut très bien le faire pendant la nuit ou aux heures où on n'est pas sur Internet. Et, pour beaucoup — des jeunes entre 18 et 25 ans souvent —, c'est un jeu et un sport que d'obtenir gratuitement et avant tout le monde un film inédit. Seydoux lui-même cite le cas récent d'un acteur américain qui, ayant reçu en DVD la totalité des films en compétition, les avait balancés sur le Net, peut-être par malveillance. Mais, exception faite des téléchargements faits en Asie ou en Ukraine pour alimenter le marché noir, on est principalement face à une sorte de nouveau comportement de masse né de la géné-

ration Internet : c'est à la fois « amusant » et « branché » que d'obtenir de cette manière des oeuvres gratuites.

L'un des responsables du CNC, François Hurard, décrit effectivement une sorte de jeu « gratuit » (ou anti-major) qui consiste à aller enregistrer un film nouveau en salle avec une caméra numérique, puis à le lancer sur le Web : « C'est de cette manière, dit-il, qu'une version française de *Kill Bill 2* de Tarantino est aujourd'hui disponible avant sa sortie en France : il s'agit d'une version piratée au Québec... Bien entendu, il arrive très souvent que les versions pirates soient de très mauvaise qualité, ce qui diminue l'impact du phénomène. Mais la qualité augmente constamment et très rapidement. Bien sûr, la question est de savoir si ces nouveaux « pirates » sont des gens qui seraient allés au cinéma. Pour l'instant, malgré le développement effarant du piratage, les entrées en salles auraient plutôt tendance à se maintenir et à remonter. Mais il est trop tôt pour dire que cela ne nuirait pas gravement au cinéma. »

« Il ne faudrait pas, dit Nicolas Seydoux, que ces jeunes internautes s'imaginent que c'est

seulement *fun* de court-circuiter le commerce et de faire un pied de nez aux majors. Le piratage peut avoir à très court terme pour résultat de tuer la création, les projets de nouveaux films. Car, dans ce cas, ce sont les producteurs qui ne touchent plus les revenus nécessaires aux nouveaux projets. Les nouveaux films de jeunes réalisateurs ne peuvent se faire que parce que de gros films rapportent de l'argent. »

Les serveurs peuvent-ils véritablement contrôler ce genre d'activité de téléchargement, faire une police du Net? Seydoux croit que c'est parfaitement possible et qu'il s'agira en même temps de proposer des sites officiels de téléchargement « à des tarifs raisonnables ».

Entre-temps, la justice française a commencé à sévir : des peines de prison avec sursis et 5000 euros d'amende, dans deux cas, contre des pirates « amateurs ». Et de la prison ferme pour un récidiviste qui mettait les DVD sur le marché.

Nous vivons une époque moder-

Pas seulement de la paillette sur la Croisette



PHOTO AFP

L'élégant interprète principal de *In the Mood for Love*, Tony Leung Chiu-wai, a défilé sur la Croisette hier aux côtés de la non moins gracieuse Gong Li pour accompagner la projection de *2046*, dernier opus de Wong Kar-wai dont il tient la vedette. Le film a été présenté hier à la presse avec plusieurs heures de retard — en soirée plutôt qu'en matinée —, ce qui n'a pas empêché le charme d'opérer.

ARTS ET SPECTACLES

Éric Lapointe incarnera Richard Blass dans la série *Le Négociateur*

HUGO DUMAS
TÉLÉVISION
hdumas@lapresse.ca

Après avoir conquis les palmarès, le chanteur Éric Lapointe s'apprête à faire le saut au petit écran dans *Le Négociateur*, une série basée sur une

partie de la vie du chroniqueur judiciaire Claude Poirier, a appris *La Presse*.

Éric Lapointe aurait en effet décroché le rôle du gangster québécois Richard Blass, celui que l'on surnommait « Le Chat » dans les années 70, car il échappait constamment à la mort. L'audition du chanteur à la voix rauque aurait

renversé les producteurs, selon nos sources.

Il a été impossible de parler hier à Yves-François Blanchet, imprésario d'Éric Lapointe. Le producteur du *Négociateur*, Vincent Gabriele, de chez Sovimage, n'a pas confirmé notre information, rappelant qu'une conférence de presse au sujet de sa nouvelle série était prévue jeudi prochain.

TVA présentera *Le Négociateur* à l'hiver 2005. La série, campée dans le Québec des années 70, est inspirée des expériences de négociation de Claude Poirier, qui a régulièrement joué les intermédiaires entre des criminels et des policiers. Dans *Le Négociateur*, le personnage de Claude Poirier s'appelle Michel-André Cloutier, mais tout le monde le surnomme

Mac. Paul Doucet, lauréat d'un Gémeaux pour son interprétation de Jean Duceppe, serait pressenti pour le rôle de Mac.

Richard Blass a été un des criminels les plus célèbres de son époque. En 1975, il a incendié le bar Gargantua, où 13 clients ont péri brûlés vifs. Peu de temps après, des policiers l'abattaient froidement à Val-David.

Le nouveau défi de Daniel Langlois: créer un réseau numérique de salles

LUC PERREAULT

Les augures paraissent peu favorables en 1999, soutenait hier Daniel Langlois, à la naissance d'Ex-Centris. Personne ne savait trop à cette époque où s'en allait le cinéma québécois. Quant au contexte économique, il ne se prêtait guère à la mise sur pied d'un multiplexe culturel de ce type.

« Tout le monde était sceptique, rappelle-t-il, quand le cinéma a ouvert ses portes. Les distributeurs n'achetaient presque pas de produits comme ceux qu'on présente ici. Les choses ont changé très rapidement. Après cinq ou six mois, ils se sont mis à acheter à un point tel que ça nous a posé problème. »

Devant une poignée de journalistes, l'homme d'affaires devenu mécène faisait le bilan de l'expérience Ex-Centris. Il avait d'abord cru que la formation d'un nouveau public prendrait au moins trois ans. Il craignait que ses salles restent vides les neuf dixièmes du temps. « Au contraire, ça n'a pris que trois mois pour qu'on les remplisse et pour que les gens embarquent. Au point que, un an après avoir ouvert Ex-Centris, il fallait déjà songer à ajouter des salles. »

Ce fut l'aventure du Cinéma du Parc que Langlois a acheté, restauré et rééquipé.

« L'objectif premier de redonner ac-

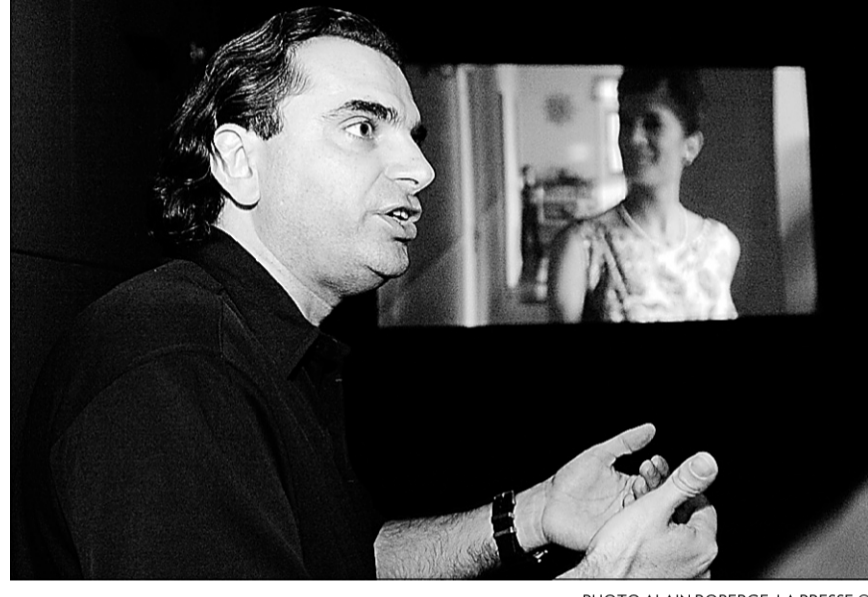


PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Daniel Langlois tourne son regard vers la distribution numérique.

cess pour un cinéma différent à une clientèle — qui, à mon avis, était inexistante — on l'a rempli à 100 % et plus vite que je pensais. »

Il estime par contre n'avoir atteint qu'à 60 % un autre objectif d'Ex-Centris: créer une salle polyvalente utilisable pour des tests de tournage, des performances et la présentation d'événements autres que cinématographiques. Le succès même des films l'aurait forcé à mettre ce projet en sourdine.

Ça ne l'a pas empêché de monter à Ex-Centris un laboratoire de recher-

che dont l'objectif est de mesurer l'impact des technologies numériques sur le cinéma et les autres formes d'art. De ces expériences sont sorties des méthodologies de travail destinées à mettre au point de nouveaux films, notamment *The Baroness and the Pig*.

Là où il s'était montré trop optimiste, c'est à propos de la distribution numérique. Il prévoyait que le cinéma électronique serait aujourd'hui devenu une réalité. Mais les conditions économiques et politiques n'ont pas été favorables. S'il est déçu, c'est

de constater que cette révolution n'a pas encore eu lieu.

« Dans le fond, mon objectif premier n'est pas encore réalisé, celui de produire et de distribuer en numérique en cinq à 10 ans. Cinq ans se sont déjà écoulés et, à mon avis, dans 10 ans, ça ne sera pas encore totalement réalisé au niveau mondial. »

On peut dire que cette frustration lui a servi de moteur pour créer DigiScreen. Depuis plus d'un an, cette entreprise met au point un serveur et un logiciel destinés à numériser les films, outils qui serviront dans un deuxième temps à équiper un certain nombre de salles dans toute la province. (*La Presse* entend à compter de demain une série sur ce nouveau concept de cinéma électronique et sur l'expérience DigiScreen.)

Langlois entraîne les journalistes dans la cabine de projection d'Ex-Centris, un étroit réduit rempli d'appareils de projection qui s'étire comme un serpent. Dans la salle *Cassavetes*, pendant ce temps, *La Face cachée de la lune* de Robert Lepage est projetée avec de l'équipement numérique haute définition correspondant au standard hollywoodien. Dans la salle Fellini, le même film est projeté au moyen du projecteur numérique HD DigiScreen. Bien malin qui pourrait dire la différence. Seuls les coûts diffèrent. Une cabine équipée selon le standard hollywoodien coûte pour le moment 250 000 dollars. Le système DigiScreen, pour sa part, n'en coûte que 35 000.

« Les coûts sont tellement dérisoires qu'en deux ans, les exploitants pourraient avoir amorti ce montant », estime Langlois.

Chez DigiScreen, on compte avoir bientôt mis au point un serveur de deuxième génération. Quant au réseau numérique, il pourrait fonctionner dès l'automne prochain. Entre cinq et 10 salles viendraient ainsi seconder en province le travail qu'accomplissent déjà Ex-Centris et le Cinéma du Parc. Une partie du contenu du prochain Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias (rebaptisé simplement Festival du nouveau cinéma) serait ainsi diffusé en octobre à travers ce réseau.

Langlois estime qu'il pourrait rendre accessible à un public pour le moment exclu de ce marché deux à trois primeurs par mois. Le satellite lui paraît le canal idéal pour alimenter ce réseau. Une autre de ses entreprises, Pixnet, se sert déjà du satellite pour distribuer des spots publicitaires dans des centres commerciaux de tout le Canada.

« L'étape un: Est-ce qu'on peut produire du contenu de qualité en numérique? est franchie, estime-t-il. L'étape deux qu'on entreprend maintenant, c'est: Comment on distribue ce contenu-là? L'étape trois, ce sera: Comment on gère les droits d'auteur associés à ce contenu-là? »

Quand on lui demande comment il arrive à être stimulé, lui qui mène de front une quantité impressionnante d'entreprises, Langlois répond que seuls les défis l'intéressent.

« Il faut que j'aie des idées, que j'aie du fun, que j'aie le goût de faire des affaires. Je pense que ça me prend ce genre d'environnement pour que je me sente stimulé. Un univers qui serait purement hollywoodien me paraîtrait trop uniforme. C'est l'uniformité qui tue. C'est ça qui est mortel. »

« DU BONHEUR MUR À MURI! »
MICHEL COLLOMBE BADIOUCCI
AU REVOIR LENINE!
UN FILM DE WOLFGANG BECKER
Musique originale de Yann Tiersen (Amélie Poulain)
Version originale avec sous-titres français
FAMOUS PLAYERS PARIISIEN ✓
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓
SON DIGITAL ✓

« Rafrâchissant. »
- Paul Villeneuve, *Le Journal de Montréal*
« Un bel hymne à l'amour. »
- Patrick Fabre, *Studio*
GUILLAUME CANET
MARION COTILLARD

Jeux d'enfants
Un film de Yann Samuell
13 ANS +
À L'AFFICHE!
FAMOUS PLAYERS PARIISIEN ✓
VERSAILLES ✓
CINÉMA Beauharnois ✓
PONT-VIAU 16 ✓
ST-EUSTACHE ✓
BOUCHERVILLE ✓
CINÉMA D GATINEAU ✓
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓
LE CARRÉFOUR 10 JOLIETTE ✓
Version originale française avec sous-titres anglais
LE FORUM 22 ✓
SON DIGITAL ✓

SELECTION OFFICIELLE
SEMAINE DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
FESTIVAL DU FILM VENISE
SELECTION OFFICIELLE
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM TORONTO
SELECTION OFFICIELLE
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ROTTERDAM
TWIST
VERSION FRANÇAISE
NICK STAHL
MICHÈLE BARBARA PELLETIER
UN FILM DE JACOB TIERNEY
CHRISTAL FILMS PRÉSENTE UNE PRODUCTION VICTORIOUS FILMS
TWIST NICK STAHL GARY FARMER STEPHEN MCHATTIE TYGH RUNYAN MOTI YUNA BRIGID TIERNEY
AVEC MICHÈLE BARBARA PELLETIER ET POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉCRAN JOSHUA CLOSE DISTRIBUTION DES RÔLES LENNY LEWIS
PRODUCTEURS ASSOCIÉS GINA RUCOLO-JUD et ADRIENNE STERN MUSIQUE RON PROULX COSTUMES JOANNA SYROKOMA DÉCORÉ ETHAN TOBMAN
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE GERALD PACKER CSC MONTAGE MITCHELL LADKIE
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS KEVIN TIERNEY et DAN LYON PRODUIT PAR VICTORIA HIRST ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR JACOB TIERNEY
PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TÉLÉFILM CANADA. PRODUIT EN ASSOCIATION AVEC THE MOVIE NETWORK ET MOVIE CENTRAL.
16 ANS +
À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI!
VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS PARIISIEN ✓
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓
SON DIGITAL ✓

NOS ENFANTS CHÉRIS
un film de BENOIT COHEN
MATHIEU DEMY
ROMANE BOHRINGER
LAURENCE CÔTÉ

Mes chums, mes kids, mon ex:
des vacances INOUBLIABLES!
JULIEN BOISSELIER MATHIAS MLEKUZ FABIO ZENONI ÉLÉONORE POURRIAT

DÈS AUJOURD'HUI!
FAMOUS PLAYERS PARIISIEN ✓
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓
SON DIGITAL ✓

Jacques Bonin et Claude Veillet
et collaborent avec
Tim Hortons
L'incomparable mademoiselle C.
Une nouvelle aventure!
Marie-Chantal Perron
Pierre Lebeau
Isabel Richer
« On peut dire que mademoiselle C. mise et gagne. »
- Paul Villeneuve, *Le Journal de Montréal*
«...cette nouvelle aventure de Miss C. déborde de chaleur, d'humour et de fantaisie...»
- Aleksi K. Lepage, *La Presse*
Du « SPLING » pour toute la famille!
FILMS VISION 4
CHRISTAL FILMS

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
16 ANS +
À L'AFFICHE!
FAMOUS PLAYERS PARIISIEN ✓
CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓
SON DIGITAL ✓

ARTS ET SPECTACLES

Providence: nouvelle saga de famille et de fromage avec Monique Mercure



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION
lcousine@lapresse.ca

A 73 ans, Monique Mercure est contente de jouer a) une femme de son âge, b) une chef de clan et d'entreprise qui a du pouvoir mais sans en abuser, n'étant pas d'une nature cruelle et c) un rôle où les gens dans la rue ne lui diront pas qu'elle est bien détestable.

Ça lui est arrivé quand elle jouait la mère adoptive de l'enfant naturel de Rose dans *Le Retour*. Craignant de perdre l'amour de son fils, Monique Mercure était devenue bien agressive envers la pauvre Rose, jouée par Rita Lafontaine, un trésor national au Québec. Le peuple n'aimait pas ça.

M^{me} Mercure sera le personnage principal du nouveau téléroman *Providence*, qui prendra l'affiche de Radio-Canada en 2005, en automne ou en hiver.

Une grande saga familiale qui se déroule dans le village fictif de Providence dans les Cantons de l'Est. Les tournages, qui commenceront en juin, auront lieu à Saint-Joseph-du-Lac près d'Oka. Moins loin que l'Estrie.

Edith Beauchamp, la chef du clan, mère de quatre enfants, a lancé une entreprise de fromage qui a prospéré. Son mari a disparu il y a longtemps et personne ne veut nous dire comment.

Elle aura trois garçons et une fille. L'aîné, éternel ado, amateur de femmes et de luxe, sera joué par Bernard Fortin. Le deuxième, qui préfère s'occuper de la fromagerie artisanale, c'est Hugo Dubé. La seule fille de la famille, Helena,



Monique Mercure est la patronne d'une entreprise de fromage dans le nouveau téléroman de Radio-Canada, *Providence*. Maxime Tremblay, Bernard Fortin, Marie-Hélène Thibault et Jeremy Gaudet gravitent autour d'elle.

jouée par Sonia Vigneault, se tient loin de sa mère et ses fromages. Elle est infirmière.

Il y a aussi un fils absent, Luc Lavoie — non, par le relationniste de Québec — qui a quitté la place depuis 20 ans et se contente d'écrire à maman.

Bien sûr, les gars ont des femmes et des enfants, les épouses ont des soeurs, Edith a un frère joué par Benoit Girard et il y a des employés. Dix-sept personnages principaux. Quand le téléroman prendra son envol, on publiera un organigramme pour démêler tout ça. Dans la troisième génération, la fille aînée de Bertrand, jouée

par Isabelle Vincent, et la préférée de sa grand-mère, a le calibre pour diriger l'entreprise.

Détail intéressant : les acteurs ne jouent pas dans plusieurs téléromans en même temps, ce qui agace certains téléspectateurs.

Si Monique Mercure, qui s'est toujours contentée de petits rôles à la télé, se consacrant presque entièrement au cinéma et au théâtre, a accepté de jouer dans *Providence*, c'est qu'elle aime beaucoup les oeuvres produites par Jocelyn Deschênes. Elle est une fan d'*Annie et ses hommes*, de *Rumeurs* et du *Monde de Charlotte*. Elle a donc dit oui sans avoir lu les textes. Quand elle a vu

la bible — le grand schéma de la série — et les deux premiers épisodes, elle a dit oui, oui.

Jocelyn Deschênes est un des bons producteurs en ville qui n'a pas encore fait de flop. Il produira cette année six séries, dont deux nouvelles, soit *Providence* et *Cover Girl*, qui se déroule dans le milieu des travestis et sera diffusée après *Les Bougon* les jeudis soirs. Un homme occupé, qui a découvert qu'il aimait les téléromans quand il était patron à TVA et s'occupait du *Retour*.

Avec l'arrivée des séries lourdes — *Fortier*, *Grande Ourse* en sont — les téléromans ont été attaqués pour

leur lenteur et leur manque de moyens de production. M. Deschênes croit que le genre a encore plein de possibilités, car le public aime les grandes sagas familiales et des personnages qui ressemblent au vrai monde. Et il souhaitait se pencher sur l'univers de l'entrepreneur, peu souvent abordé chez nous sauf dans de rares oeuvres comme *L'Or et le papier*. Qu'arrive-t-il quand la fondatrice d'une entreprise passe la main à ses héritiers ?

L'auteure Chantal Cadieux a écrit des pièces de théâtre et a participé à l'écriture de plusieurs séries comme *Tribu.com*, *Hommes en quarantaine*, *Annie et ses hommes 2*, *Zap* et *Ent'Cadieux*. Elle sera épaulée par le scénariste François Boulay, qui a notamment collaboré au scénario du film *C.R.A.Z.Y.* de Jean-Marc Vallée qui sortira en 2005. La réalisation sera de Régent Bourque, qui a fait plusieurs épisodes de *Rumeurs*, *Annie et ses hommes* et *Mon meilleur ennemi*, et d'Anne Senécal. Nicole Giroux sera script-édatrice. Elle a beaucoup travaillé en publicité, notamment avec Monsieur B.

La première série comprendra 26 heures et *Providence* devrait rouler pendant trois ans, si les auditoires sont au rendez-vous. Budget : 300 000 \$ l'heure, ce qui n'est pas mal, de dire Jocelyn Deschênes qui indique que le coût moyen d'un téléroman aujourd'hui tourne autour de 225 000 \$ l'heure. Bien sûr, c'est presque trois fois moins que *Fortier* ou *Jack Carter*. « Mais les séries lourdes coûtent tellement cher que nos télé n'ont pas les moyens d'en produire beaucoup d'épisodes. Le téléroman, c'est la façon idéale de raconter une histoire en 26 épisodes par saison », dit M. Deschênes. Qui ajoute que le genre n'est pas en péril quand on sait s'en occuper.

Incidentement, *Providence* est la première série dramatique initiée par le nouveau directeur des programmes Mario Clément. On verra s'il a du flair.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THERÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

18H30 35

FLASH

Qu'ont en commun Patrick Huard et le vieux chat Garfield? Aussi: Herby Moreau s'entretient avec Charlize Theron à Cannes.

19H00 2

CAMÉRA TÉMOIN

Un petit film dans lequel Montréal est révélé par ses ruelles, uniques au monde. Une autre façon de découvrir la face cachée de la ville. *De mémoire de chats* — les ruelles est signé Manon Barbeau.

19H30 RDI

ENTRÉE DES ARTISTES

Marie-Claude Lavallée reçoit Wilfred Le Bouthillier dans son studio.

20H00 10

NOSTALGIE : LA FOIRE AUX MALHEURS

Un avocat spécialisé dans le showbiz et une violoniste font l'acquisition, à rabais, d'une maison superbe établie au beau milieu d'un parc, mais l'aubaine a quelques vices cachés... Une bonne vieille comédie avec Tom Hanks et Shelley Long.

21H00 5

THE 2004 DAYTIME EMMY AWARDS

En direct du Radio City Music Hall à New York, les vedettes de *soaps* font la fête et se donnent des prix. Avec Deidre Hall, Lorenzo Lamas, Susan Lucci et une foule d'autres. Pour les inconditionnels de *General Hospital* et *The Bold and the Beautiful*...

22H00 11

CINÉMA : BIRDY

Un film émouvant du réalisateur de *Midnight Express*, Alan Parker, sur les traumatismes psychologiques de la guerre. Deux amis reviennent du Vietnam cruellement marqués. Avec Matthew Modine et Nicolas Cage. Une histoire d'une étonnante actualité...

| | CANAU | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | VD | VDO | |
|-------|-------------|--------------------------------|------------------------------|---|--|--|--|---|---|--|----------------------------|-----------------------------|--------------|-------|-------|-----|
| SRC | 2 (9) 13 | Aujourd'hui (17:30) | L'union fait la force | Caméra Témoin / De mémoire de chats - Les Ruelles | Tag | Une émission couleur de Radio-Canada | | Le Téléjournal/Le Point | | LA FIN DE L'INNOCENCE SEXUELLE (4) avec Julian Sands | | 4 | 4 | RC | | |
| | 4 7 8 10 | Le TVA 18 heures | Ultimatum | Ma sorcière bien-aimée | Les Arpents verts | LA FOIRE AUX MALHEURS (5) avec Tom Hanks, Shelley Long | | Le TVA | Missions secrètes / Guerre secrète contre la France | VOICI WALLY... (6) (23:33) | | 7 | 7 | | TVA | |
| TQC | 15 17 24 45 | Macaroni tout garni | Banzaï! | Malcolm | Bob et Margaret | La Poudre d'escampette | Macadam Sud | À la di Stasio / Le Veau | | Belle et Bum / Paul Piché, Wilfred LeBouthillier | | LE TEMPS SUSPENDU (3) | | 8 | 8 | TQ |
| | 16 30 35 | Le Grand Journal (16:30) | Flash / Patrick Huard | La Porte des étoiles | | PRIORITÉ ABSOLUE (6) avec Patrick Muldoon, Roy Scheider | | Le Grand Journal | | 110% | Swing avec le Tigre | | 5 | 5 | TQS | |
| CTV | 12 8 | News | Access H. | eTalk Daily | Joan of Arcadia / Dernière | Charmed / Dernière | | CSI: Miami | | CTV News | | News | 11 45 61 | CTV | | |
| | 6 22 3 5 | Canada Now | ...Road Again | Wayne & ... | ...Air Farce | This Hour... | Just for Laughs | | The National | | The National | ARTHUR (4) | 13 22 21 23 | | | |
| PBS | 33 57 | The Newshour | BBC News | Nightly Bus. | The Newshour | Roadside... | Behind... | Good Time... | ...Museums | Now with Bill Moyers | | BBC News | Charlie Rose | 43 46 | 64 24 | PBS |
| | A&E | City Confidential / Spokane | American Justice | | Biography / Dick Van Dyke | | Biography / Bob Newhart | | | | | | 73 | 39 | | |
| ARTV | ARTV | Prise de vues | Moi et l'autre | Les Feux... / Jacques Villaret | Silence, on court! | | MEDITERRANEO (3) avec Diego Abatantuono, Claudio Bigagli | | Louis Lortie | Passion... | | 31 | 31 | | | |
| | BRAV | Bravo! Videos | Sir Arthur Conan Doyle's... | MovieTV | Banff... | SUGARTIME (5) avec John Turturro, Mary-Louise Parker | | Law & Order | | | | 72 | 34 | | | |
| CD | CD | Éléments déchainés | Biographies / Frank Shoofey | | La Filière canadienne | | Les Nouveaux Détectives | Dossiers FBI | | Sexe Réalité | | 20 | 20 | | | |
| | GSC | Le Monde à la carte | ...Chaire publique de l'AEIÉ | | Congrès Acfas 2004 | ...d'histoire | In Focus | ...entreprises touristiques | | ...substances psychotropes | | 47 | 26 | | | |
| DISC | DISC | Forensic Files / Blood Spatter | Daily Planet | | Super Ships / The Cat | | Untamed North America | | Daily Planet | | | | 37 | 37 | | |
| | EV | Odysseus | ...à l'art | Évasion... | ...Jardins | ...de Grèce | Un jour... | Reislust | Zone limite | Maeva | Évasion... | Les Routes oubliées / Libye | | 37 | 51 | |
| FC | FC | Amanda Show | ...Stevens | Teen Angel | AU CHOIX DES TÉLÉSPECTATEURS | | SON IN LAW (6) avec Pauly Shore (21:05) | | CROCODILE DUNDEE (4) (22:40) | | | | 67 | | | |
| | FOX | Seinfeld | That '70s Show | Seinfeld | LEGALLY BLONDE (5) avec Reese Witherspoon, Luke Wilson | | The WB's Superstar USA | | | | | | 36 | 46 | | |
| GBL-Q | GBL-Q | Global News | Global National | Train 48 | E.T. | Last Breath: Barbara Tarbox | | 20/20 | Global News | | Global Sports | 3 | 3 | | | |
| | HI | Histoires de trains | Artisans de notre histoire | | Sous-marins | | L'Enfer du devoir | | BIRDY (3) avec Matthew Modine, Nicolas Cage | | | | 25 | 53 | | |
| HIST | HIST | The Fifties | JAG | | Weather Untamed | | History Mini-Series / Sharpe's Siege | | JAG | | | | 49 | 47 | | |
| | LIFE | Zoo Diaries | Dogs, Jobs | Who's on... | Love 911 | Extra | Matchmaker | The Last Resort | Say yes... | Sex Toys... | Kink | Matchmaker | 71 | 29 | | |
| MMAX | MMAX | Qu'est-ce qui fait courir... | Le Top 20 MusiMax | | Musicographie / Sonny Bono | | Nostalgia / Tina Turner | | MaxBaladeur | Cocktail... | Musicographie / Sonny Bono | | 32 | 48 | | |
| | MP | Top5M... anglo | Top5M... franco | Box Office | Made in... | Décompte MusiquePlus | | Bécosse... | Banzaï | Pauvres Filles! | Les Jeunes... | Kung Faux | 30 | 30 | | |
| MTL | MTL | Ciao Montreal | Will & Grace | | Soul Call | 7 Giorni | Sino Montreal | Ya Sou | Mizik | Cosmopolis | | Late... (23:35) | 14 | 14 | | |
| | NW | BBC News | CBC News | CBC News | Hemispheres | 28 Days | | The National | | The Passionate Eye / Arna's Children | | Hemispheres | 48 | 25 | | |
| RDI | RDI | Le Journal RDI | Capital Actions | Le Monde | ...artistes | Ma mort dans tous ses états | | Le Téléjournal/Le Point | | Sida et la Famille - America | | Le Journal RDI | 19 | 19 | | |
| | RDS | Sports 30 Mag. | Sports 30 | NASCAR Coupe Winston | | | | Sports 30 | | F1 Magazine | Aventure... | 33 | 33 | | | |
| S+ | S+ | Largo Winch | Brigade des mers | | Brigade spéciale | | La Loi & l'Ordre | | Balko | | Les Condamnées | | 24 | 52 | | |
| | SHOW | Poltergeist | Doc | | Cold Squad | | Bliss | Kink | Oz | Red Shoe Diaries (23:13) | | 40 | 40 | | | |
| SPA | SPA | PSI Factor | Buffy the Vampire Slayer | | Stargate SG-1 | | Witchblade | | ARACHNID (6) avec Chris Potter, Alex Reid | | | | 32 | | | |
| | SPN | Hockeycentral | Sportsnetnews | Baseball / Blue Jays - Red Sox | | | | Sportsnetnews | | The Business... | NBA Action | 38 | 38 | | | |
| TFO | TFO | Tékitoi | ...théâtre | Panorama | | Affaires... | Profils | ELVJS ET MERLIJN (4) avec Edyta Olszowka, Goran Navojec | | Panorama | | | | | | |
| | TLC | Clean Sweep | Trading Spaces: Family | | While you were out | | What not to Wear | | While you were out | | 39 | 27 | | | | |
| TSN | TSN | Off the Record | Sportscentre | That's Hockey | PGA Golf / The Colonial - 2e ronde | NBA Basketball / Séries éliminatoires: Lakers - Timberwolves | | Sportscentre | | 28 | 28 | | | | | |
| | TTF | Codename... | Sacré Andy! | Yakkyty Yak | Ratz | Porcité | Kaput et... | Les Simpson | Henri, gang | Clone High | Quads! | Les Simpson | Déchiquteurs | 34 | 45 | |
| TV5 | TV5 | On a tout essayé (18:05) | Journal FR2 | | Thalassa / Escalade en Crimée | Destination Afrique | | Le Journal | Film Festival | Passépart | Conversation | 15 | 15 | | | |
| | TVO | School Bus | Wicked... | Antiques Roadshow | | Studio 2 | | Heartbeat | Inspector Morse | Person 2... | Studio 2 | 74 | 56 | | | |
| VIE | VIE | Cuisinez avec Jean Souldard | Décore ta vie | Métamorphose | C'est ma vie | Les Mariées de Manhattan | | Out à Montréal | Ça sex'plique | Diagnostic: inconnu | | 35 | 44 | | | |
| | VOX | ... (16:30) | Money Talks | Accès.com | Le Guide de l'auto | Connexion: la technologie... | Louise (Forum) | Des valeurs à vivre | | Musique... | | 9 | 9 | | | |
| VRAK | VRAK | Edgemont | ...Justiciers | Smallville | | Charmed | | Vice Versa | ...galaxie | | | 16 | 16 | | | |
| | YTV | Spongebob | ...Energion | Yu-Gi-Oh | Zixx Level 1 | Dragon Ball | | THE TRANSFORMERS: THE MOVIE (6) Dessins animés | | Reboot | | 44 | 18 | | | |
| Z | Z | Au-delà du réel | Métal hurlant | | La Porte des étoiles | | Alias | Robots Wars | | Jeremiah | | 26 | 54 | | | |
| | CANAU | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | VD | VDO | |

THÉÂTRE

La vie après la guerre

ÈVE DUMAS

Le Carrefour international de théâtre de Québec et Théâtres du Monde (Montréal) ne sont pas peu fiers de présenter la dernière pièce de Lars Noren, *Guerre*, d'autant plus que celle-ci a également été mise en scène par le dramaturge suédois.

Pour cette coproduction entre la Suisse et la France, il a travaillé avec des acteurs français. La comédienne Simona Maicanescu, rencontrée à Québec, nous parle de l'homme qui n'aime pas parler de lui-même.

Un premier rendez-vous téléphonique avait été fixé avec Lars Noren la semaine dernière. Un contretemps nous l'a fait rater. L'impatient était parti à la soupe. Un deuxième rendez-vous fixé samedi n'a pas non plus porté ses fruits. La boîte vocale a répondu à sa place. « Lars est quelqu'un qui parle difficilement de lui, admet Simona Maicanescu. Tout ce qui est média de masse, réclame, publicité ne l'intéresse pas. Il préfère parler avec les gens du public. C'est quelqu'un de très engagé dans tout ce qui concerne l'être humain. Il est comme un gamin. Tout le temps dans la vie, il regarde l'individu. »

Dans *Guerre*, Lars Noren pose son regard céruléen sur les répercussions des grands conflits dans la vie ordinaire. Tel Oedipe, un soldat devenu aveugle rentre à la maison. Sa femme et ses deux filles ne l'ont pas vu depuis deux ans. Le croyant mort, la première a pris son frère pour amant. L'aînée se prostitue. Elles aussi ont connu des horreurs incommensurables. Naturellement, rien n'est

plus comme avant. C'est ce douloureux quotidien d'après-guerre que décrit le dramaturge avec une économie de mots et de moyens qui en font une oeuvre très directe et accessible.

La mise en scène, qu'il pratique depuis une dizaine d'années, aurait changé son écriture, aujourd'hui beaucoup plus tournée vers l'essentiel. Certains observateurs divisent sa production en deux périodes. La première s'étendrait de 1973 à 1990 (trilogie *La Force de tuer*, *La nuit est mère du jour* et *Le chaos est proche de Dieu*, *La Veillée*, *Démons*, etc.) et explorerait principalement les confins de la psyché humaine dans des tragédies cen-

Dans *Guerre*, Lars Noren pose son regard sur les répercussions des grands conflits dans la vie ordinaire.

trées sur le couple et la famille. Dans la deuxième période, qualifiée de « documentaire », Lars Noren favorise un théâtre plus sociologique mettant en scène les milieux carcéraux et psychiatriques, la misère des grandes métropoles et les conflits modernes. *Guerre* pourrait bien être au carrefour de ces deux approches, puisqu'elle ramène les horreurs d'une actualité dépersonnalisée à la sphère de l'intime.

« La France et la Suisse l'avaient invité pour faire une mise en scène de ses textes, en français, explique Simona Maicanescu. À l'origine, il voulait travailler sur *Roumains* et *L'Ombre des hommes*. Il

a changé d'avis quand la guerre en Irak a éclaté. « Je veux monter un texte qui s'appelle *Guerre* mais qui n'est pas écrit encore », a-t-il dit aux producteurs, qui lui ont donné carte blanche. Il est venu à Nanterre avec une pièce qui était aux deux tiers écrite et il l'a terminée avec nous, avec nos propositions qui sortaient d'un travail d'improvisation. On a visité tous les pays à problèmes à travers des documents divers. En Europe, les gens faisaient un lien tout de suite avec la guerre en ex-Yougoslavie. Or, le plus profond désir de Lars était de partir de la dimension de la guerre, sans l'identifier. Ça pourrait être la guerre de Troie comme la Deuxième Guerre ou la guerre en Irak. »

En donnant à voir l'ordinaire plutôt que l'extraordinaire, Lars Noren permet peut-être une plus grande identification du spectateur avec ce que vivent les personnages sur scène. « Il voulait que le public se sente très impliqué, qu'il se rende compte de la gravité de toutes ces choses qui sont dites dans la pièce. Il ne porte pas de jugement sur les personnages. Il n'y a pas de bourreaux ni de victimes. Il y a des êtres humains qui ont vécu des choses terribles et qui en parlent ou qui n'en parlent pas, comme dans le cas de mon personnage (elle joue la mère). Il aimerait que le public vive cette histoire à nos côtés et que ça ne donne pas quelque chose de déprimant. Ce spectacle crie la vie. C'est un hommage à la vie humaine rempli de petits gestes quotidiens qui nous permettent de dire : je suis encore là, j'existe. L'être hu-

main est là pour se battre et pour survivre. »

La comédienne d'origine roumaine, qui a participé au Festival de théâtre des Amériques en 1993 avec la production franco-roumaine *Six Personnages en quête de...*, brosse un portrait de Lars Noren qui ne correspond en rien à celui d'une vedette s'amusant à faire faux bond aux journalistes. Son statut de « plus grand auteur dramatique suédois depuis Strindberg », qu'il porte fort probablement comme un boulet, lui permettrait bien quelques caprices de star. Or, c'est un homme d'une grande sensibilité que nous décrit Simona Maicanescu. Le fait qu'il ait eu à travailler dans une langue qu'il ne comprenait pas a sans doute exacerbé cette sensibilité.

« Ça a fait de lui comme un animal avec toutes les antennes sorties pour piger le moindre détail. Lars est comme un chef d'orchestre. Je sentais ses mains qui bougeaient tout le temps. Il faisait des signes pour qu'on sente la justesse de la pose. C'est un petit homme. Ses mains ne sont pas belles, mais tellement expressives. Il a des mains comme s'il travaillait la terre. Il travaille les mots comme s'il travaillait la terre. C'est quelqu'un qui a énormément d'amour et de respect pour ses comédiens, qui voit le moindre détail. Il sent absolument tout. »

Et il excelle aussi dans l'art de nous faire sentir.

GUERRE, de Lars Noren, est à l'affiche du Carrefour international de théâtre de Québec jusqu'à demain soir et sera présentée à Espace Go du 25 au 27 mai, dans le cadre de Théâtres du Monde.

Départ canon pour *Shrek 2*

AGENCE FRANCE-PRESSE

LOS ANGELES – Le deuxième volet des aventures de l'ogre vert, *Shrek 2*, a battu un record mercredi au premier jour de sa sortie dans les salles américaines avec une recette totale de 11,8 millions, ont annoncé hier ses producteurs.

Ce film a dépassé de 1,5 million le record précédent atteint par un film d'animation sorti en milieu de semaine, a indiqué Jim Tharp, un des responsables de la maison de production DreamWorks Pictures.

« Cela a été une sortie spectaculaire qui a dépassé toutes nos prévisions », a-t-il ajouté.

« Nous avions prévu de nous rapprocher du record, mais le dépasser aussi allégrement nous a fait frémir, c'est le moins que l'on puisse dire », a-t-il dit.

Shrek 2 a battu le record établi en 1999 par le film d'animation *Pokemon* qui avait engrangé 10,1 millions le jour de sa sortie.

Le premier volet de *Shrek* avait remporté en 2002 le premier Oscar attribué à un film d'animation.

Les studios indépendants Dream-Work espèrent que le succès se poursuivra ce week-end, ce qui serait une excellente entrée en matière pour une prochaine introduction en Bourse.

FLASH

ROCK

Les Stones à Toronto : un DVD

Mick Jagger a adressé un message à Toronto hier à l'occasion du lancement du DVD tourné pendant l'immense concert présenté l'été dernier dans la métropole canadienne pour lui permettre de se relever de la crise du SRAS. Le groupe a joué en compagnie de AC/DC, des Guess Who, de Justin Timberlake et de La Chicane devant un public de 490 000 personnes. « Il s'agit certainement du plus grand concert que nous ayons donné. Ce fut l'un des sommets de notre carrière. Cela demeure vraiment ancré dans ma mémoire », a affirmé le chanteur des Stones. Les producteurs du DVD double *Toronto Rocks*, en magasin le 29 juin, ont résumé en deux heures et 40 minutes l'événement d'une durée de 16 heures, incluant des séquences tournées en coulisses. Presse Canadienne

FLASH

CÉLÉBRITÉS

Un film sur Michael Jackson

Le tournage d'un film sur la vie de Michael Jackson, inspiré de la biographie « non autorisée » *Man In The Mirror : The Michael Jackson Story*, est en cours à Calgary, en Alberta. Ce téléfilm pourrait être programmé dès l'été prochain en Amérique du Nord. Le réalisateur Allan Moyle assure que l'histoire dresse un portrait nuancé du chanteur.

Le désir selon Wong Kar-wai

CANNES suite de la page 1

Nolte, qui fait preuve d'une humanité débordante dans un rôle pas très spectaculaire mais très touchant, prête ses traits au père du chanteur disparu. Avec un récit qui débute dans la ville de Hamilton (ville-dortoir de l'Ontario) pour se poursuivre à Paris, à Londres et à San Francisco, Assayas propose un vibrant portrait de femme sans jamais tomber dans les clichés habituels.

À la confrontation attendue avec la belle-famille, le cinéaste oppose plutôt des personnages qui, malgré leur passé tourmenté, savent faire preuve de compassion. Entièrement conçu autour de Maggie Cheung, qui fut un temps la compagne du cinéaste, le film lui offre l'occasion d'explorer un registre différent. Et ça lui va bien.

Quant à *Innocence*, ce dessin animé manga très attendu des admirateurs du genre (dont Quentin Tarantino), il aura ravi les adeptes mais n'aura rallié personne d'autre à sa cause. Si

tout le monde peut apprécier le style visuel impressionnant de l'animateur japonais Mamoru Oshii (*Ghost in the Shell*), il reste que cette histoire d'un cyborg n'ayant plus d'humain que l'esprit, qui enquête à la suite du meurtre d'un homme par son propre robot, se révèle vite banale et puise à même un imaginaire qui n'a plus rien d'original.

Il ne reste plus maintenant à voir que *The Life and Death of Peter Sellers*, un film de Stephen Hopkins dans lequel Geoffrey Rush se glisse dans la peau du célèbre comédien britannique (Charlize Theron et Emily Watson font aussi partie de la distribution). Après, les dés seront jetés.



HOT DOCS
FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE

GAGNANT
MEILLEUR RÉALISATEUR
FESTIVAL DU FILM DE SUNDANCE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE **SAN FRANCISCO**

★★★★★

«Ce documentaire choc est aussi divertissant qu'horrifiant. La seule idée d'un BigMac vous lèvera le coeur après avoir vu *Super Size Me!*»
Alexandra Diaz, *Radio-Canada*

«Génial! Un documentaire à voir en famille.»
Catherine Vachon, *Salut Bonjour*

«Un film coup de poing! Allez voir ce film!»
Hélène Laurendeau, nutritionniste - *Salut Bonjour*

«Un film saisissant et très inquiétant...»
Pascale Wilhelmy, *TVA*

«Le Michael Moore de la malbouffe... Un film intelligent.»
Vanessa Quintal, *Voir*

SUPER SIZE ME!
MALBOUFFE À L'AMÉRICAINNE

version originale avec sous-titres français de SUPER SIZE ME

www.SuperSizeMe.com

McDonald® n'est pas associé à ce film et ne l'endosse pas.

DÈS AUJOURD'HUI!

version originale avec sous-titres français
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN MONTREAL

version originale anglaise
CINÉMAS AMC LE FORUM 22 CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 281-1900



★★★★★
«Céline Bonnier est émuovante. Frank Schorpion, Patrick Huard et Roy Dupuis donnent de remarquables performances.»
Paul Villeneuve, *Le Journal de Montréal*

★★★★★
«La performance de Céline Bonnier vaut à elle seule le détour...»
Chantal Guy, *La Presse*

«J'ai adoré!»
Catherine Vachon, TVA - *Salut Bonjour!*

CÉLINE BONNIER ROY DUPIUIS
PATRICK HUARD FRANK SCHORPION

VIVAFILM PRÉSENTE UNE PRODUCTION CITÉ AMÉRIQUE

DES PRODUCTEURS DE «SERAPHIN»
DES CRÉATEURS DE «OMERTA»

MONICA la Mitraile
un film de PIERRE HOULE
ÉCRIT PAR LUC DIONNE SYLVAIN GUY
PRODUIT PAR LORRAINE RICHARD LUC MARTINEAU

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

| | | | | |
|-----------------------------------|-------------------------------------|---|-------------------------------------|--------------------------------|
| CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN | FAMOUS PLAYERS STARCLIFF MONTREAL | CINÉMA Beaubien 2395, Boulevard E. 721-9292 | FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE | CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) |
| LES CINÉMAS GUZZO PARADIS | LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 | MÉGA-PLEX* GUZZO MACORDAIRE 16 | MÉGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14 | MÉGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18 |
| MÉGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16 | FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL | CINÉMA ST-EUSTACHE BOUCHERVILLE | CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE 14 | CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO |
| CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE | CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR ODÉON | PLAZA DELSON | ST-EUSTACHE TERREBONNE 14 | ST-THÉRÈSE 8 |
| CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE | CINÉMA GATINEAU | FAMOUS PLAYERS STARCLIFF HULL | CINÉMA GALAXY SHERBROOKE | MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE |
| GALERIES STHYACINTE ST-HYACINTHE | CAPITOL ST-JEAN | CARREFOUR DU NORD ST-JEROME | FLUR DE LYS TROIS-RIVIERES 0. | CINÉMA BISMANS SHAWINIGAN |
| CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE | CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE | LE CARREFOUR 10 JOLIETTE | CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD | CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY |
| CINÉMA PARAMOUNT ROUYN | CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY | CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP | CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE | |
| | CINÉMA PINE STE-ADELE | CINÉMA PINE MONT-TREMBLANT | CINÉMA CAPITOL VAL D'OR | |

GAGNANT DE 7 JUTRA LA GRANDE SÉDUCTION un film de JEAN-FRANÇOIS POULIOT écrit par KEN SCOTT

OSCAR 2004 MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

STÉPHANE ROUSSEAU RÉMY GAZARD

LES INVASIONS BARBARES un film de DENYS ARCANO produit par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

A L'AFFICHE! A L'AFFICHE!

ARTS ET SPECTACLES

CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE QUÉBEC

Un goût de revenez-y

ÈVE DUMAS

QUÉBEC — Les marathoniens de l'épreuve *Théâtre à relais* avaient la langue à terre, mardi soir, à l'issue de l'aventure. Tenu sur trois jours, le « jeu » imaginé par les diaboliques Frédéric Dubois et Anne-Marie Olivier donnait aux fins de soirée du Carrefour international de théâtre de Québec un petit goût de revenez-y.

La course de fond commençait dimanche, à 10 h. Deux équipes formées chacune de cinq comédiens et d'un chef d'équipe recevaient la consigne suivante : élaborer une ébauche de pièce découlant de l'inutilité, de la performance et de la démesure. La trousse de survie : un pain blanc tranché, une bouteille d'alcool, un sac de tourbe, deux paires de bas nylon et quelques sacs de plastique. C'était parti pour une première journée d'improvisation extrême.

Le soir venu, chaque équipe présentait une première esquisse de 20 minutes devant public. Dans la salle se trouvaient deux auteurs

dramatiques. Ces derniers devaient s'inspirer de ce qu'ils avaient vu sur scène pour écrire pendant la nuit une pièce qu'ils remettraient à leur équipe respective lundi matin. Les comédiens et leurs metteurs en scène avaient la journée pour monter le texte et 30 minutes pour le jouer. Dans la salle, ce soir-là, se trouvait un jury composé d'une directrice artisti-

Dans la marée de spectacles peaufinés présentés au Carrefour, la brouillonne aventure de *Théâtre à relais* n'a pas fait figure de parent pauvre.

re, d'un artiste étranger, d'un adolescent, de deux personnes avec moins de trois dollars dans leurs poches et d'un animal motorisé. Après délibération, ceux-ci devaient faire leurs recommandations aux deux équipes.

Pour la dernière journée de travail, une scénographe et un musicien se joignaient à chacune des équipes. On peaufinait le texte, la

mise en scène et l'interprétation pour le dernier droit de cette exigeante course à relais.

Le premier soir, une fébrilité semblable à celle qui accompagne un match d'improvisation régnait au Périscope. L'équipe d'Agnès Zacharie s'est lancée la première. Elle avait trouvé un emploi particulièrement réussi pour le pain tranché, dont la mie déchi-

quettée représentait les larmes interdites des personnages. L'équipe de Christian Lapointe s'était davantage attardée à développer des personnages forts sur fond de télé-réalité : une esthéticienne surmenée, deux commis de dépanneur blasés, une animatrice survoltée et une avaleuse de pain professionnelle.

Le lendemain, après que les au-

teurs s'en furent mêlés, les deux pièces avaient été passablement transformées. La nuit blanche d'Olivier Choinière a généré un délire théâtral assez joloussif merci. Il n'a à peu près conservé que l'idée des larmes de pain, qu'il a commentée de la manière suivante : « Les gens qui mangent du pain Weston pleurent du pain Weston, les gens qui mangent du pain multigrains pleurent du pain multigrains, les gens qui ne mangent pas de pain ne pleurent pas. » La troisième journée de travail aura encore entraîné plusieurs changements dans *Merci, thank you, gracias*, qui apparemment s'est révélé un tel casse-tête que Frédéric Dubois a été appelé en renfort.

Pascal Lafond est demeuré pour sa part un peu plus fidèle aux propositions de son équipe, tout en y mettant du sien. La nouvelle galerie de personnages de *TV ou tentative de quel chose* : mère et fille siamoise, frère et sœur pornos, actrice un brin excessive. L'arrivée du décor, des costumes et de la musique, mardi soir, n'aura pas entraîné de changements majeurs.

Dans la marée de spectacles très peaufinés présentés au Carrefour international de théâtre de Québec, la brouillonne aventure de *Théâtre à relais* n'a pas fait figure de parent pauvre. Il était au contraire rafraîchissant de se retrouver, après tant de perfection, dans les cuisines du théâ-

tre pour sentir plus étroitement les pulsations de la création en direct.

À venir au Carrefour

Ici se termine ma couverture du Carrefour international de théâtre de Québec, mais le festival se poursuit jusqu'à dimanche avec une foule de spectacles et d'activités intéressantes. Hier, les comédiens français de *Guerre*, pièce écrite et mise en scène par le grand dramaturge suédois Lars Noren, jouaient la première de trois représentations. Ils seront de passage à Montréal la semaine prochaine. *Satir, aqacerie en tête de bois*, création collective de la compagnie Les Nuages en pantalon, commençait également hier soir, mais affiche complet. Aujourd'hui, les Lettons débloquent avec leur version BD du *Revizor* de Gogol (*Revidents*). Finalement, la scène famille s'ouvrait hier matin avec ses deux spectacles présentés plusieurs fois par jour : *La Couturière*, de Jasmine Dubé, et *L'Eau, là*, une production de la compagnie française Agitez le bestiaire. Lectures publiques, entretiens avec les artistes et expositions se poursuivent également jusqu'au tomber du rideau.

THÉÂTRE À RELAIS, d'après une idée originale de Frédéric Dubois et Anne-Marie Olivier. Auteurs : Olivier Choinière et Pascal Lafond. Chefs d'équipe : Christian Lapointe et Agnès Zacharie. Comédiens : Stéphane Allard, Lise Castonguay, Marie-Ginette Guay, Annie LaRoche, Nicolas Lévesque, Nadine Meloche, Olivier Normand-Laplante, Isabelle Milette, Patrick Ouellet, Caroline Stephenson. Scénographes : Jennifer Tremblay et Claudia Gendreau. Musiciens : DJ More et Stéphane Caron.

«DEUX FOIS PLUS DRÔLE QUE L'ORIGINAL... UN DES MEILLEURS FILMS À VOIR CET ÉTÉ.»
ROLLING STONE - PETER TRAVERS

«★★★★★ TOUT AUSSI DRÔLE, SYMPATHIQUE ET CAPTIVANT QUE LE PREMIER FILM.»
USA TODAY - CLAUDIA PUIG

« 2 FOIS BRAVO. »
EBERT & ROEPER

version française

DREAMWORKS PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION PDI/DREAMWORKS "SHREK 2"
SCÉNARIO PAR CHRIS DOURIDAS MUSIQUE PAR HARRY GREGGSON-WILLIAMS D'APRÈS LE ROMAN DE WILLIAM STEIG HISTOIRE DE ANDREW ADAMSON
RÉALISÉ PAR ANDREW ADAMSON ET JOE STILLMAN ET J. DAVID STEM ET DAVID N. WEISS PRODUCTEUR JEFFREY KATZENBERG
PRODUIT PAR ARON WARNER DAVID LIPMAN JOHN H. WILLIAMS RÉALISÉ PAR ANDREW ADAMSON KELLY ASBURY CONRAD VERNON

PDI DREAMWORKS incendo

LA TRAME SONORE DE «SHREK 2» EN VENTE MAINTENANT
Mettant en vedette dans l'introduction du film la nouvelle chanson des Counting Crows «Accidentally in Love».

| PRÉSENTATION À L'AFFICHE | | | | | | | | | | | | SON DIGITAL | | | | |
|-----------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------|--|
| VERSION FRANÇAISE | | | | | | | | | | | | | | | | |
| CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓ | FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL ✓ | FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓ | CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE ✓ | CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ✓ | MEGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16 ✓ | MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18 ✓ | MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓ | CINÉPLEX ODÉON PONT-VIAU 16 ✓ | FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓ | CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE ✓ | CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓ | CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓ | CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓ | CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION ✓ | CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON ✓ | |
| LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓ | MEGA-PLEX* GUZZO TERREBONNE 14 ✓ | CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓ | CINÉMA 9 GATINEAU ✓ | CINÉMA GALAXY HULL ✓ | CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓ | MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ | GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓ | CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME ✓ | CAPITOL ST-JEAN ✓ | TROIS-RIVIÈRES 0. ✓ | CINÉMAS BIENMANS SHAWINIGAN ✓ | CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓ | CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓ | LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓ | CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓ | |
| CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓ | CINÉ-PARC MAGOG ✓ | FLEUR DE LYS GRANBY ✓ | CINÉMA DU CAP ✓ | CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓ | CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE ✓ | CINÉMA PINE STE-ADELE ✓ | CINÉ-PARC DRUMMOND ✓ | CINÉ-PARC ORFORD ✓ | CINÉ-PARC JOLIETTE ✓ | CINÉ-PARC ST-HILAIRE ✓ | TROIS-RIVIÈRES CHATEAUGUAY ✓ | CINÉ-PARC BOUCHERVILLE ✓ | CINÉ-PARC LAVAL ✓ | CINÉ-PARC STE-EUSTACHE ✓ | | |
| VERSION ORIGINALE ANGLAISE | | | | | | | | | | | | | | | | |
| FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT IMAX ✓ | FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL ✓ | FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND ✓ | CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail) ✓ | CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES ✓ | MEGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16 ✓ | LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10 ✓ | MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18 ✓ | MEGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH 14 ✓ | FAMOUS PLAYERS DORVAL ✓ | FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON ✓ | FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓ | MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16 ✓ | CINÉMA ST-EUSTACHE ✓ | FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL ✓ | CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓ | |
| DÉSOLÉ, LAISSEZ-PASSER REFUSÉS | 2e film aux ciné-parcs | MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ | CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ✓ | CINÉMA GALERIES AYLMEYER ✓ | CINÉMA PINE STE-ADELE ✓ | CINÉMA 9 GATINEAU ✓ | CINÉMA LAURENTIEN GRENVILLE ✓ | | | | | | | | | |

Un film touché par la grâce: mise en scène, actrices (formidables), scénario, tout n'est que délicatesse. A voir absolument - L'Express

Merveilleusement écrit et joué
- New York Times

Un premier film d'une rare émotion avec trois actrices en état de grâce - Studio Magazine

Dans cette chronique, tout en délicatesse, chaque détail bouleverse. Julie Bertuccelli a réussi son pari - Première

GAGNANT du CÉSAR MEILLEUR PREMIER FILM GRAND PRIX SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE, CANNES 2003

DEPUIS QU'OTAR EST PARTI

Un film de JULIE BERTUCCELLI

www.zeitgeistfilms.com/sinceotarlleft

DÈS AUJOURD'HUI!

version originale avec sous-titres français EX-CENTRIS 316.847.2206

version originale avec sous-titres anglais LE FORUM 22 ✓ SON DIGITAL

★★★★★

(Le Nouvel Observateur, Télérama, Première, Les Inrockuptibles, Positif, Le Point)

UZAK

(DISTANT)
UN FILM DE NURI BILGE CEYLAN

GAGNANT GRAND PRIX MEILLEUR ACTEUR SÉLECTION OFFICIELLE

DÈS AUJOURD'HUI!

version originale avec sous-titres français EX-CENTRIS 316.847.2206

version originale avec sous-titres anglais LE FORUM 22 ✓ SON DIGITAL

Relais Synergie DE L'ASSOCIATION PULMONAIRE DU QUÉBEC

Michel Goyette, Josée Lavigreur, Chantal Petitclerc, Alain Jean-Mary, Noémie Yelle

Le 28 mai 2004
Au Centre sportif du Parc olympique de Montréal
Une initiative de l'Association pulmonaire du Québec

Pour information : (514) 287-7400 / 1 800 295-8111 • www.pq.poumon.ca/relais

Michel Goyette, porte-parole du Relais Synergie, vous invite à dire **oui... à l'aventure !**

Participez à cet événement unique en son genre où vous pourrez pratiquer une multitude d'activités physiques en compagnie de Josée Lavigreur, Michel Goyette, Chantal Petitclerc, Noémie Yelle et plusieurs autres. Alain Jean-Mary agira comme maître de cérémonie et vous énergisera tout au long de la soirée!

Pour les plus audacieux, le défi aux entreprises répondra à vos attentes. Formez une équipe de quatre personnes et relevez des défis en toute sécurité tels que l'escrime, l'escalade, le kayak en piscine, la nage synchronisée et l'acro-spider (bungee-trampoline).

Vivez une expérience inoubliable tout en investissant dans la recherche sur les maladies respiratoires dont 1,4 million de Québécois sont atteints.

Partenaires : Alcan • Énergie Cardio • Olympe Inc.

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC De Bérurier Noir à Helmut Lotti

ALEXANDRE VIGNEAULT

Chaque année, on se doit de constater que le Festival international d'été de Québec ratisse large. La grille horaire de sa prochaine mouture, qui se déroulera du 8 au 18 juillet, affirme une fois de plus ce trait de caractère et montre aussi clairement que les organisateurs de l'événement ne résistent plus à l'envie de faire pop pour attirer les foules.

En plus des hommages à Ferland, à Daniel Lavoie, à Stéphane Venne et au Ville Émard Blues Band annoncé le mois dernier et destiné à

Des grosses pointures venues d'ailleurs, dont Wyclef Jean et Violent Femmes, sont attendues.

souligner le 30^e anniversaire de la Superfrancofête, la grande scène des plaines d'Abraham accueillera des artistes internationaux issus du hip-hop et de la variété: Wyclef Jean, Helmut Lotti et le Choeur de l'Armée Rouge. Toujours dans le créneau variétés, les festivaliers auront droit au populaire spectacle de Gregory Charles et à un spécial *Bel-le & Bum Rock* avec Normand Brathwaite, Roxane St-Gelais et leurs invités.

En plus d'avoir invité Yann Perreau, Antoine Gratton et Muzion à assurer la première partie de l'un ou l'autre des artistes mentionnés plus haut, le Festival d'été a fait un bon coup en programmant une Fiesta Bérurière mettant en vedette

Bérurier Noir — leur seul concert en Amérique du Nord, assure-t-on — et plusieurs de leurs rejetons québécois tels Akuma et les Vulgaires Machins.

Sur papier, la programmation du parc de la Francophonie, semble prometteuse. Deux gros coups, d'abord: Violent Femmes (pour les plus vieux) et Sum 41 (pour les jeunes). Soulignons par ailleurs le retour de Tryo, de Magdy Cherfi (sans Zebda, puisqu'il vient de faire paraître un album solo), ainsi que les concerts de Tarmac (ex-Louise Attaque), des Wampas, des Trois Accords, de Sans Pression, de Stefie Shock, d'Ariane Mofatt et de Wilfred. Les amateurs de blues se réjouiront par ailleurs d'y voir George Thorogood & the Destroyers.

Comme toujours, la place d'Youville se transformera en carrefour des musiques du monde. Oumou Sangaré, la grande chanteuse malienne, y donnera un concert, alors que les Nits, de Hollande, en offriront deux, tout comme l'ensemble gitan Taraf de Haïdouks. Signalons la présence de Los De Abajo, un groupe mexicain qui mélange rap et musique latine d'une manière souvent entraînante et que, sauf erreur, on n'a pas encore eu l'occasion de voir sur scène au Québec. Le macaron du Festival d'été, qui donne accès à tous les concerts extérieurs, se vend cette année 12 \$ en prévente et 15 \$ durant l'événement. Dans la série des concerts payants, retons la présence de deux grandes figures de la chanson internationale, Gianmaria Testa et Angélique Ionatos.

À Victo, pour une 21^e fois

ALAIN BRUNET

VICTORIAVILLE — La familiale japonaise a roulé 160 km dans la flotte, des halos de pluie entouraient les 18 roues que le petit véhicule finissait immanquablement par dépasser sur cette route 20 si droite, si moche. Les averse abondantes ont quand même stimulé la concentration du chauffeur, une concentration qu'il faudra garder bien alerte jusqu'à lundi soir.

Déjà à l'arrivée, la table était mise, le premier concert de cette série de deux douzaines présentés au Festival international de musique actuelle de Victoriaville n'est pas exactement ce qu'on nomme divertissement.

Nous voilà donc devant notre premier trio, s'amorce un long week-end de découvertes et de bouleversements. Nous avons devant nous un des meilleurs batteurs new-yorkais, dont l'approche se situe quelque part entre le très créatif Joey Barron et l'inaltérable Bill Stewart, deux autres batteurs blancs comme lui. Jim Black suscite l'admiration, on le sait, et on le réalise pleinement lorsqu'il crée ces charpentes exemplaires sur les-

quelles évoluent ses collègues. Accordéoniste, claviériste, bidouilleuse électronique, Andrea Parkins crée des moquettes harmoniques qu'elle fait résonner en flot continu, qu'elle ponctue de vigoureuses séances d'improvisation libre. Cette attitude assez minimale se fond plutôt bien dans la variété de rythmes soumis par Jim Black. Complète cette construction spontanée un saxo ténor de haute tenue, dont la robustesse et le contrôle ne sont pas ceux des autodidactes inspirés qui s'improvisent professionnels de l'avant-garde. Bien au contraire, Ellery Eskelin est l'un de ces très bons souffleurs de New York ayant fait le choix conscient de l'aventure. Comme son collègue Black que j'ai vu jouer magnifiquement dans un contexte plus jazz, on imagine Eskelin jouer très bien dans un cadre un peu plus conservateur.

Ce trio d'expérience (sept enregistrements en 10 ans, près de 200 concerts présentés sur les scènes du monde) nous aura donc résumé son approche en lever de rideau. Rythmes samba furieusement joués, légèrement déconstruits par une quête

différente de sonorités, polyrythmes adaptés à des séquences plus centrées, plus proche du jazz rock. Phrases musclées, assorties de pauses plus aléatoires, colorées de sonorité hirsutes, nappées de textures soignées, intrusées de petites déviations.

On sortira de ce premier concert avec la certitude que Jim Black est un batteur très important de la nouvelle musique improvisée, que son rapport unique à la pulsation et à l'espace ont déjà fait école. Que le trio auquel il prenait part hier dans un Cinéma Laurier rempli aux deux tiers a investi un territoire qui lui est propre. Que cette musique improvisée, fondée sur des thèmes relativement simples, est peuplée de créatures surprenantes.

N'est-ce pas l'esprit même du 21^e FIMAV? Absolument. Les entrecroisements de références, styles, techniques, jeux, personnalités et lutheries s'annoncent fertiles.

Impossible de prédire si ces rencontres seront concluantes, brillantes ou platement cérébrales. C'est justement pourquoi on se rend à Victoriaville. Une fois de plus. On s'en reparle demain.

TELEMENT FERTICHE...
Vous devez aller le revoir.
Rolling Stone
« Une comédie d'or. »
Peter Travers
LINDSAY LOHAN
MECHANTES ADOS
(Version française de Mean Girls)MeanGirls.com

| | | | | |
|----------------------------------|---------------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL | FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTRÉAL | FAMOUS PLAYERS VERSAILLES | FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON | GRUPE MATHERS ST. EUSTACHE |
| MEGA-PLEX/GUZZO PONT-VIAU 16 | MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14 | CINEPLEX ODEON BOUCHERVILLE | CINEPLEX ODEON ST. BRUNO | CINE-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP |
| CINEPLEX ODEON DELSON PLAZA | LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8 | CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY | MEGA-PLEX/GUZZO TERREBONNE 14 | CARNAVAL CHATEAUGUAY |
| BIERMANS ROCK FOREST | CINÉMA SHERBROOKE | MÉGA-PLEX/GUZZO ST-HYACINTHE | CARREFOUR DU NORD ST. JEROME | CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD |
| LE CARREFOUR 10 JOLIETTE | CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE | GRANBY GALERIES ST. BASILE | CINÉ-ENTREPRISE ST. EUSTACHE | CINÉ-ENTREPRISE VALLEYFIELD |

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

SAISSANT!
Scott a toujours été un maître du style, mais il n'a jamais aussi bien réussi que cette fois-ci - ni personne d'autre peut-être.
UN DES MEILLEURS FILMS de Denzel Washington.

DENZEL WASHINGTON
L'HOMME EN FEU
version française de «MAN ON FIRE»

| | | | |
|---------------------------------------|--|--------------------------------|-----------------------------------|
| CINEPLEX ODEON QUARTIER LATIN | FAMOUS PLAYERS MONTRÉAL | LES CINÉMAS LANGELIER 6 | CINEPLEX ODEON LASALLE (Place) |
| MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14 | MEGA-PLEX/GUZZO PONT-VIAU 16 | CINE-ENTREPRISE ST-EUSTACHE | MEGA-PLEX/GUZZO TERREBONNE 14 |
| CINEPLEX ODEON ST-BRUNO | LES CINÉMAS GUZZO CINÉMA TROIS-ROCHES | CARREFOUR DU NORD ST-JEROME | LE CARREFOUR 10 JOLIETTE |

VERSION FRANÇAISE
CINÉMA 22
LE FORUM 13

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
MEGA-PLEX/GUZZO
LACORDAIRE 16
 FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND | CINEPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES || LES CINÉMAS DES SOURCES 10 | MEGA-PLEX/GUZZO SPHERE TECH 14 | FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL | VISITEZ WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES |

COLORIE GARFIELD ET TU POURRAIS ASSISTER À LA PREMIÈRE DU FILM

LA PRESSE et **20^e ANNIVERSAIRE**

t'invitent avec ta famille à assister à la première de

AVEC LA VOIX DE PATRICK HUAUD DANS LE RÔLE DE «GARFIELD»

GARFIELD LE FILM

www.garfieldmovie.com

le mercredi 9 juin 2004 à 19 h 15 au Cinéma Cineplex Odeon Quartier Latin

Un toutou des personnages Beanie Baby® Garfield sera remis à tous les enfants de moins de 10 ans, gracieuseté de **TY BEANIE BABIES**

Pour Participer, il faut:
• colorier le dessin de Garfield • remplir le coupon ci-joint et le poster avec ton dessin à l'adresse indiquée • l'annonce sera publiée les 21 et 22 mai 2004 • le tirage aura lieu le 31 mai 2004 • les 25 gagnants recevront une invitation pour quatre personnes par la poste • la valeur des prix est de 1 000\$ • aucun achat requis • les fac-similés ne sont pas acceptés

à l'affiche dès le 11 juin

CONCOURS GARFIELD - LE FILM
2388 rue Beaubien Est, suite 101, Montréal, Qc H2G 3H2

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____ ÂGE _____

TÉL. (jour) _____ TÉL. (soir) _____

SIGNATURE D'UN PARENT/TUTEUR _____

prière d'écrire lisiblement

«UN FILM ROMANTIQUE SENSATIONNEL.»
Susan Granger, SSG SYNDICATE

«...LA MEILLEURE COMÉDIE ROMANTIQUE DE L'ANNÉE!»
ROMANTIC DE L'ANNÉE!
Clay Smith, ACCESS HOLLYWOOD

«BRAVO! À NE PAS MANQUER!»
Richard Roeper, EBERT & ROEPER/WBBM-TV (Chicago)

«UNE COMÉDIE SYMPATHIQUE QUI VOUS FERA SOURIRE.»
Jan Wahl, KRON TV (San Francisco)

jennifer garner

13 ans, bientôt 30
v.f. de «13 Going On 30»

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE
VISITEZ LE SITE www.tribute.ca POUR LES HORAIRES

L'AVENTURE VIVRA À JAMAIS

HUGH JACKMAN KATE BECKINSALE

VAN HELSING
(VERSION FRANÇAISE)

UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE HUGH JACKMAN KATE BECKINSALE «VAN HELSING» MUSIQUE DE ALAN SILVESTRI PRODUCTEUR EXECUTIF SAM MERCER
DAVID WENHAM WILL KEMP KEVIN J. O'CONNOR SHULER HENSLEY PAR PRODUIT STEPHEN SOMMERS BOB DUCSAY RÉALISÉ PAR STEPHEN SOMMERS
DÉVELOPÉ PAR BOB DUCSAY ÉCRIT ET RÉVISÉ PAR BOB DUCSAY
EFFETS SPÉCIAUX & ANIMATION INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC

À L'AFFICHE!

| | | | | | | | |
|-----------------------------|----------------------------------|--|------------------------------------|---------------------------------|----------------------------|-------------------------------|----------------------------------|
| CINEPLEX ODEON LASALLE | FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL | CINEPLEX ODEON JACQUES-CARTIER 14 | LES CINÉMAS GUZZO PARADIS | CINEPLEX ODEON TERREBONNE 14 | CINÉMA 9 ST. JEROME | FAMOUS PLAYERS GATINEAU | CINE-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP |
| LES CINÉMAS LANGELIER 6 | MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16 | LES CINÉMAS GUZZO TASCHEREAU 18 | CINEPLEX ODEON DORION CARREFOUR | CINEPLEX ODEON STARCITE HULL | CINÉMA PINE GATINEAU | CINÉMA CAPITOL CHATEAUGUAY | CINÉMA PINE DRUMMONDVILLE |
| CINE-ENTREPRISE JOLIETTE | CINE-ENTREPRISE TRIOMPHE | CINE-ENTREPRISE FLEUR DE LIS GRANBY | CINE-ENTREPRISE SOREL-TRACY | CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD | CINÉMA PINE LOUISEVILLE | CINÉMA PINE LOUISEVILLE | CINÉMA PINE LOUISEVILLE |

Galaxy & Victoriaville Cine-Parc St. Eustache Cine-Parc Joliette Visitez www.showbiz.net pour l'horaire cinéma

VERSION FRANÇAISE
CINEPLEX ODEON
QUARTIER LATIN
 FAMOUS PLAYERS MONTRÉAL | MEGA-PLEX/GUZZO PONT-VIAU 16 | CINEPLEX ODEON ST. BRUNO || LES CINÉMAS LANGELIER 6 | FAMOUS PLAYERS MONTRÉAL | MEGA-PLEX/GUZZO PONT-VIAU 16 | CINE-ENTREPRISE ST-EUSTACHE |
| CINEPLEX ODEON ST-BRUNO | LES CINÉMAS GUZZO CINÉMA TROIS-ROCHES | CARREFOUR DU NORD ST-JEROME | LE CARREFOUR 10 JOLIETTE |

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PARAMOUNT
COLOSSUS LAVAL
 COLISEE DORVAL 4 | SPHERE TECH 14 | STARCITE HULL || CINEPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES | CINEPLEX ODEON LASALLE | CINEPLEX ODEON CAVENDISH | TASCHEREAU 18 |
| LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10 | GALERIES ST. EUSTACHE | MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16 | CARNIVAL |

Offrez GRATUITEMENT un coupon de cinéma pour VAN HELSING à l'intérieur de chaque DVD de Van Helsing. Assignation Londres et de The Monster. AUCUN COUPON PARBIS DE CINE-PARC ACCEPTÉ / \$/SON DIGITAL THX

MOT MYSTÈRE

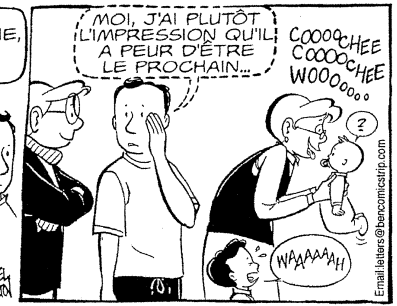
OUTILS - Un mot de 8 lettres

C E U E E I H E M E C H E C I
 E L M A P Y V M E H C O B A C
 R U E A E I A U G C O G N E E
 I E B R D V R L U N E T T E T
 O C N O T Q I C A A E H C E B
 L S I I C U C N Y M E U L E U
 U R R R S E O E O M E A S A T
 O E I E C U I C H E V I L L E
 R I O T N E N E T R I L L E M
 O L D T I E F S A E T A U V B
 U I N U T G L S E N G M I A
 E P O C E U E A D E U O O E S
 T A M L V O A I R T T L I R E
 E L E N I G U R A T E A U N S
 R I O B R A B E C E T A M P E

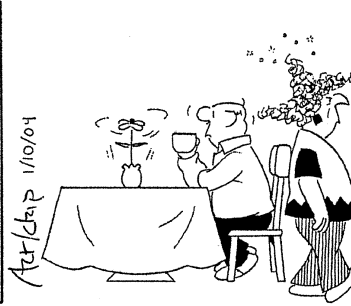
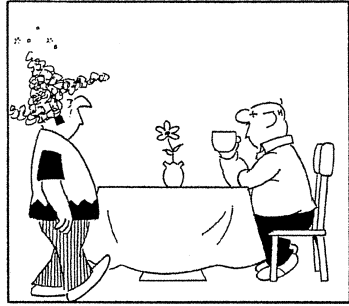
- | | | | |
|----------|----------|------------|---------|
| ALENE | EBARBOIR | HOYAU | RENETTE |
| AUGE | ECOBUE | LAME | RIPE |
| BECHE | EGOINE | LAYE | RIVET |
| BUTE | EMBASE | LEVIER | ROUET |
| CABOCHE | EMMANCHE | LUNETTE | ROULOIR |
| CARDE | EMONDOIR | MECHE | RUGINE |
| CHEVILLE | ENCLUME | MEULE | TAS |
| CLE | ETAMPE | MORS | TETU |
| COGNEE | ETAU | NECESSAIRE | TIGE |
| COIN | ETRILLE | NIVEAU | USINER |
| COUTRE | EVIDOIR | PAL | VALET |
| CRIC | FLEAU | PILIER | |
| CUTTER | GOUGE | QUEUE | |
| DAME | HIE | RATEAU | |

Solution du dernier problème : HOCKEYEUSE
 21/05/2004 11679

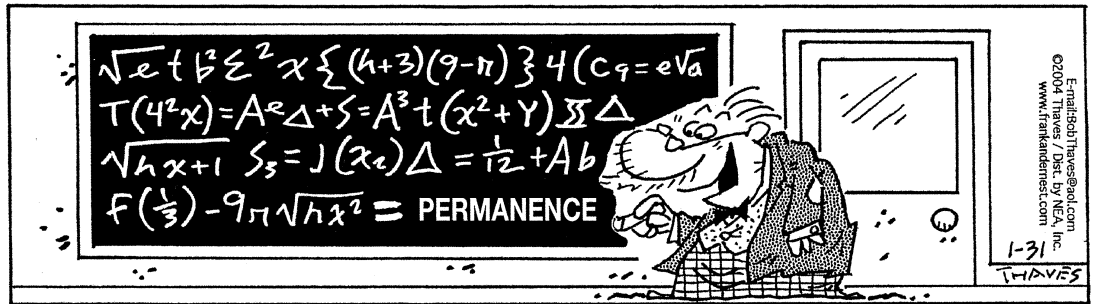
BEN



LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



PEANUTS



PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de Jacques Deval
 Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| N | R | L | E | T | O | U | E | O | M | P | C | A | M | A |
| R | L | A | L | E | D | U | A | I | L | R | R | S | A | O |
| B | A | U | L | Q | N | | J | S | M | | S | I | T | E |
| U | | | | | | | T | E | U | | A | C | P | E |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |

Solution du dernier numéro : L'esprit est le sel de la conversation, non sa nourriture.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

| | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |

- 21 mai 2004 Q7162
- HORIZONTALEMENT**
- Emploi abusif et désordonné.
 - Partie d'un cours d'eau - Mousseline de coton légère.
 - Le fait de se produire après le moment fixé - Saison.
 - Le moment de rêver - Prénom féminin - Volcan du Japon.
 - Pièce d'échecs - Animal domestique.
 - Sainte - A très envie de quelque chose.
 - Marque la surprise - Assemblée deux cordages.
 - Laisse de côté - Souffrances physiques.
 - De l'iris de l'œil - Marque le doute.
 - Démonstratif - Écartier quelqu'un par intrigue.
 - Instrument de labour - Cuit à l'étouffée.
 - Frayer - Leurs chants sont séducteurs.
- VERTICALEMENT**
- Ville où sont casernées les troupes - Direction de l'axe d'un navire.
 - Reconnaissance de sa culpabilité - Réceptif pour une infusion.
- SOLUTION AU PROCHAIN**
- | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | K | A | D | D | I | S | H | S | M | O | G |
| 2 | A | V | E | U | X | I | L | I | A | D | E |
| 3 | M | I | C | R | O | B | E | C | L | I | N |
| 4 | I | R | A | D | A | M | E | A | N | E | |
| 5 | K | O | D | E | R | A | P | E | R | R | |
| 6 | A | N | S | E | L | U | I | D | E | | |
| 7 | Z | I | T | E | M | C | H | A | I | | |
| 8 | E | C | A | R | T | E | L | E | E | G | E |
| 9 | A | M | E | R | I | R | R | E | E | L | |
| 10 | D | R | O | S | E | R | A | M | U | R | I |
| 11 | A | V | I | S | I | N | S | E | R | E | R |
| 12 | O | I | S | E | U | S | E | S | E | R | E |
- Q7161 SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

L'ARGENT DU MONDE - 1 de Jean-Jacques Pelletier

- 31 -

Si jamais le meurtrier communiquait avec les policiers, le message permettrait de vérifier son identité. Et puis, il y avait toutes les chances que le crime soit le premier d'une série. C'était du moins ce que laissait entendre le message. Alors, fatalement, il y aurait des imitateurs. Des opportunistes qui voudraient profiter de l'occasion pour déguiser leur crime. Ce serait une façon de les reconnaître.

- Tu penses que c'est vraiment le Vengeur? demanda Crépeau.

- Depuis quand tu crois tout ce qui est écrit?

- Je me disais, aussi.

Théberge jeta un dernier coup d'oeil aux nuages, s'étira lentement pour ménager son dos, puis il se dirigea vers la voiture banalisée de Crépeau.

- On peut y aller, dit-il. L'équipe technique va s'occuper du reste.

Il songea alors au stupide pari de pêche qu'il avait fait avec Lefebvre et qu'il avait perdu. Dans deux semaines, les clones débarqueraient. «Un stage dans un milieu propice pour parfaire leur expertise en matière d'homicide», avait expliqué Lefebvre, le plus sérieusement du monde... avant d'être submergé par une crise de fou rire.

Et ce serait à lui de les superviser. Neuf mois! Deux cent soixante-quinze jours!

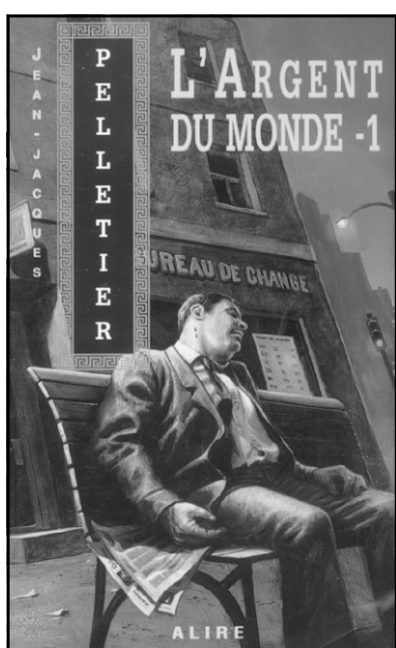
- On retourne au poste? demanda Crépeau.

- On passe d'abord au 4508, Christophe-Colomb.

MONTRÉAL, 6 H 43

Claude Brochet essayait ses verres de façon distraite en examinant son visage dans le miroir.

En treize ans, ses joues s'étaient empâtées et sa bouche paraissait légèrement plus petite. Quand il



baissait la tête, son double menton pendait un peu plus bas. Les deux rides, de chaque côté de sa bouche, s'étaient creusées. Pour le reste, il était toujours le même: en mieux. En beaucoup mieux.

Depuis qu'il avait quitté Montréal pour la Suisse, en 1986, il n'avait pas regretté un seul instant son association avec Darius Petreanu: sa fortune personnelle s'était considérablement accrue, mais ce n'était rien en comparaison du pouvoir que lui octroyait sa position.

Sa plus grande source d'étonnement avait été de découvrir que, dépassé un certain niveau de richesse, tout était gratuit. Vivant uniquement de ses comptes de dépenses et de biens appartenant à diverses compagnies, il y avait plus de dix ans qu'il n'avait pas dépensé un sou de sa fortune personnelle.

La suite qu'il occupait depuis

une semaine, au Bonaventure, serait payée par une des nombreuses compagnies qu'il utilisait pour gérer les affaires de Petreanu. Il en était de même de ses billets d'avion et des traiteurs qui préparaient ses repas, partout sur la planète.

Comme elles lui semblaient loin, maintenant, les années de vaches maigres. Elles n'appartenaient pas seulement au passé, mais à un autre univers! C'était cela que son association avec Petreanu lui avait apporté: le sentiment de vivre à un niveau de réalité supérieur, au-dessus de l'agitation futile de la foule, là où les vraies décisions se prenaient.

Sans le savoir, les chrétiens avaient raison, songea-t-il avec un sourire. Il existe réellement un autre monde où on peut mener une existence de rêve, à l'abri des tracassés et des vicissitudes de la vie quotidienne. Ce monde s'appelle la richesse.

Il remit ses verres et se dirigea vers la fenêtre pour regarder la ville. Le nouveau projet de son patron allait lui offrir l'occasion de multiplier sa fortune. Mais, surtout, il allait lui permettre de prendre sa revanche sur le milieu financier québécois.

À SUIVRE

Les Éditions Alire inc.
 www.alire.com

© 2001 Éditions Alire inc. & Jean-Jacques Pelletier